

## ВОСПРОИЗВЕДЕНИЕ КЛЮЧЕВЫХ РЕЧЕВЫХ АКТОВ ДРАМАТИЧЕСКОГО ПРОИЗВЕДЕНИЯ В ПЕРЕВОДЕ

*Статья рассматривает ключевые речевые акты в драматическом диалоге. Раскрыта важность толкования речевого акта с точки зрения прагматического аспекта для адекватного перевода драматического произведения. На примерах проиллюстрированы особенности перевода драматических реплик с учетом того, что пьеса прежде всего создается для постановки, а не для чтения.*

**Ключевые слова:** речевой акт, адекватность перевода, прагматический аспект, реквестив, директив, констатив, квеститив, репрезентатив.

*Trofimchuk I.*, Master Student,  
Institute of Philology, Taras Shevchenko National University of Kyiv

## TRANSLATION OF KEY SPEECH ACTS IN DRAMA

*The article centers on the key speech acts of a dialog. The study unveils the importance of interpretation of a speech act from the pragmatic point of view for making an adequate translation of fiction. The examples illustrate the peculiarities of the translation of dramatic utterances taking into account the fact that every play is created first of all for staging and only than for reading.*

**Keywords:** speech act, adequacy of translation, pragmatic aspect, requesting, directives, constatives, questioning, representatives.

УДК 81'27

*Угрин Т.В.*,  
доктор Університету імені Поля Валері Монпельє III (Франція),  
асистент Інституту філології КНУ імені Тараса Шевченка, Київ

## LA STRUCTURE ET LES FONCTIONS DES REPRÉSENTATIONS SOCIO-DISCURSIVES (A TRAVERS LES MEDIAS FRANÇAIS)

*Le présent texte s'interroge sur la structure et les fonctions des représentations socio-discursives ainsi que sur leur fonctionnement au sein de l'espace médiatique. L'analyse diachronique des phénomènes en question se fait selon une approche pluridisciplinaire.*

**Mots-clés :** représentation socio-discursive, structure, noyau central, périphérie, fonctions, médias, sciences cognitives.

Malgré l'existence de nombreuses recherches consacrées à l'analyse du discours, l'étude de son aspect cognitif reste actuelle de nos jours, surtout si elle se fait dans un contexte pluridisciplinaire.

**L'actualité de cette recherche** réside dans une approche interdisciplinaire à l'étude des représentations socio-discursives et s'explique par l'actualité des recherches dans le domaine de la communication, de l'analyse du discours et de la linguistique de corpus. **La nouveauté** du présent travail consiste en rapprochement de la théorie sociologique des représentations sociales avec les théories linguistiques de l'analyse du discours.

**L'objectif** que nous nous posons est d'analyser la notion de représentation socio-discursive, et plus particulièrement sa structure, ses fonctions et fonctionnements dans le discours médiatique qui constituent donc **l'objet de cette étude**.

Aujourd'hui, il paraît évident que *les représentations socio-discursives* – que nous définissons comme constructions socio-cognitives représentant les éléments du monde réel, partagées par les membres d'une communauté et élaborées par cette communauté dans le but de maîtriser le monde environnant [1] – ne sont pas les mêmes selon les cultures, les classes ou les groupes. Cette "variabilité" des représentations a permis à S. Moscovici d'étudier la structure de ce qu'il a qualifié d'*univers d'opinions* (en ce qui nous concerne, nous préférons le terme d'*imaginaire collectif* ou encore d'*imaginaire communautaire*). D'après ce chercheur français, les *univers* en question, qui sont les résultats de l'interprétation du monde réel, ont trois dimensions, à savoir l'information, l'attitude et le champ de représentation.

*L'information* nous renvoie à un système de connaissances sur le monde extérieur partagé par un groupe social. Il faut aussi dire que toute représentation socio-discursive ne se construit que partiellement sur les données objectives, puisqu'"elle résulte de l'accumulation d'informations ponctuelles et des interprétations qui en sont faites par les individus" [Moliner, 1996 : 20]. Dès lors, l'information recueillie apparaît souvent comme évidence, elle est fondée sur la tradition et/ou sur le consensus et elle est partagée par tout le monde. De ce point de vue, elle représente une forme de connaissance "naïve" et elle est donc diamétralement opposée au savoir scientifique qui se veut le plus objectif possible.

Il faut, par ailleurs, noter qu'au sein d'un groupe donné il existe des niveaux de connaissances différents (ce qui peut s'expliquer par

de nombreux facteurs, tels que l'âge, le sexe, le niveau d'études etc.), ce qui fait qu'il n'existe pas d'*attitude* unanime par rapport à un tel ou tel objet social.

Enfin, *le champ de représentation* implique l'existence d'une image que l'on se fait d'un objet, une image dont le contenu peut ne pas couvrir la totalité de cet objet, en accentuant un de ses aspects par exemple. Il est question ici d'une organisation spécifique des éléments constitutifs de la dimension de l'information.

Pour S. Moscovici, l'attitude est la plus fréquente des trois dimensions susmentionnées, ce qui l'incite à conclure: "... l'on s'informe et (...) l'on se représente quelque chose uniquement après avoir pris position et en fonction de la position prise" [Moscovici, 2004: 72].

Il s'agit là d'une des premières tentatives d'appréhender la structure des représentations sociales. Il est vrai que le terme d'*information* est ici à éviter, compte tenu de la richesse de son champ sémantique qui peut devenir source d'ambiguïtés.

La notion de structure n'est véritablement attachée à celle de représentation socio-discursive qu'avec la formulation de *la théorie du noyau* dans les travaux de Jean-Claude Abric (1976).

Ce chercheur français est parti du constat que toute représentation d'un objet/sujet est constituée de connaissances élémentaires relatives à cet objet/sujet qu'il a appelé *les cognitions* (De nos jours, on parle également de *cognème*, par analogie avec *phonème*, *morphème*, *lexème*, *syntaxème* et *textème*). Ces dernières sont liées entre elles de telle façon qu'elles forment une structure cognitive complexe. Ces connaissances, équivalentes à la dimension de l'information chez S. Moscovici, se constituent des expériences ou des observations d'un individu par rapport à un objet du monde réel, des discours tenus à propos de cet objet et des croyances qui lui sont propres.

L'idée fondamentale de la théorie du noyau peut être formulée ainsi: certains éléments de la structure cognitive qu'est la représentation jouent un rôle différent des autres, un rôle qui est qualifié de *central*. La centralité d'un élément n'est en aucun cas déterminée par son aspect quantitatif. C'est surtout le fait que cet élément donne du sens et de la signification à la représentation qui nous permet de postuler qu'il s'agit d'un élément central de cette représentation: "ces composantes [centrales] entretiennent avec l'objet une relation identique à celle qui unit le signifiant et le signifié, le mot et la chose. Cette relation est d'ordre symbolique" [Moliner, 1994: 203].

Par ailleurs, ces éléments centraux qui forment un système, ou *un noyau central*, ont aussi d'importantes fonctions structurelles. Tout d'abord, ils génèrent le sens qu'aura la représentation pour un groupe social et ses membres, une fonction que Jean-Claude Abric qualifie de *génératrice* [2001: 22]. Puis, ils assurent la co-articulation et les liens entre les différents éléments de la représentation. Ils jouent donc un rôle d'*organiseurs* de la représentation sociale.

A ces deux qualités qualitatives, à savoir la valeur symbolique et le pouvoir associatif, Pascal Moliner [1994: 206] ajoute deux qualités d'ordre quantitatif et qui découlent des deux premières, à savoir la saillance des éléments centraux et leur forte connexité dans la structure. Du point de vue linguistique, il est à noter que "dans le champ sémantique défini par la représentation, l'étiquette verbale d'une cognition centrale serait plus accessible qu'une autre. Tout simplement parce qu'elle serait directement reliée au terme générique de ce champ sémantique" [Moliner, 1994: 209].

Les autres éléments du système, appelés *les éléments périphériques*, s'organisent autour de ce noyau en fonction du sens dont ils sont porteurs. Ces éléments périphériques, regroupés autour du noyau dur, ont pour fonction d'assurer l'"opérationnalité" du système: ils rendent possible l'adaptation du noyau, dont la structure rigide est déterminée par de nombreux facteurs historiques, sociaux ou symboliques, à des contextes variés qui font partie de la vie sociale quotidienne: "... directement dépendants du contexte, ils résultent de l'ancrage de la représentation dans la réalité, et permettent son habillage en des termes concrets, immédiatement compréhensibles et transmissibles" [Abric, 2001: 25].

Par ailleurs, les enquêtes menées dans le domaine de la psychologie sociale démontrent que les éléments périphériques sont interchangeable, ils constituent la face "visible" de la représentation et sont, par conséquent, accessibles par les entretiens et les observations par exemple. Inversement, les éléments du noyau central apparaissent comme indissociables d'un objet même, dont ils sont souvent le symbole. "Cachés", ils sont plus difficiles à répertorier.

Le modèle de J.-Cl. Abric a été transformé par P. Moliner en modèle bidimensionnel qui prend également en compte les activités de jugement et d'évaluation inhérentes à toute représentation socio-discursive.

Ainsi, d'après P. Moliner, afin de représenter un objet, on n'est pas seulement amené à le décrire, mais aussi à l'évaluer, ce qui nous permet d'ajouter une deuxième dimension à la structure représentationnelle, à savoir une dimension évaluative. On peut donc supposer que certaines

cognitions, centrales et/ou périphériques, seront investies d'une valeur positive ou négative, ce qui nous donne un schéma suivant:

	Pôle descriptif	Pôle évaluatif
Noyau central	Définitions	Normes
Éléments périphériques	Descriptions	Attentes

**Figure 1: Le modèle bidimensionnel des représentations sociales (selon P.Moliner, 1996)**

Le pôle de la *définition* nous permet de préciser l'objet en faisant état des caractéristiques qui lui sont propres et qui apparaissent comme indissociables de cet objet, telle leur importance est grande. A titre d'exemple, nous pouvons dire que grâce à la couverture médiatique abondante des événements de la "révolution orange" de novembre – décembre 2004 dont Viktor Iouchtchenko était le leader, ce dernier finit par devenir en France son symbole, ainsi que celui des aspirations démocratiques et européennes de l'Ukraine.

Les *descriptions* de l'objet dépendent de sa définition, mais elles peuvent varier dans le temps et d'un individu à un autre. Ainsi, il est intéressant que les références au physique de Viktor Iouchtchenko soient assez nombreuses pour un *homme* politique. Celles-ci sont faites surtout en 2004 et 2005, ce qui s'explique par la thèse de l'empoisonnement de ce personnage politique ukrainien. La couverture médiatique importante de ce dossier par les médias français a sans doute contribué à rendre le personnage de M. Iouchtchenko plus notoire auprès du public français.

-Au pôle évaluatif, les cognitions centrales jouent le rôle de *normes* par rapport auxquelles seront jugés les autres éléments du système représentationnel. Ainsi, en 2004-2009 le discours de la presse française à propos de l'ex-Première ministre ukrainienne Ioulia Tymochenko reproduit des formules figées qui constituent des stratégies discursives visant à rendre sa personnalité typique, puisque féminine. Son expérience dans la sphère politique se trouve ainsi retraduite dans les termes stéréotypés qui l'intègrent dans le système des représentations dominantes. Notamment, dans leur représentation de Ioulia Tymochenko les journalistes français insistent sur son apparence physique. Sa garde-robe, ses cheveux et sa beauté semblent être les éléments cruciaux de cette imagerie (e.g. belle, sexy, séduisante ; "Avec son teint clair, sa tresse remontée sur la tête et son costume blanc

parsemé de fleurs de dentelles, Ioulia Tymochenko a l'air d'une poupée de porcelaine" [Le Figaro, 14/06/2005]; "*Belle, ambitieuse et incroyablement charismatique, la "dame à la tresse" a fait feu de tous bois*" [Le Monde, 26/03/2006]). La dimension esthétique est donc ici centrale. Le corps féminin se trouve, dès lors, au cœur de la construction sociale de la féminité, y compris dans le domaine politique. Les catégorisations liées à son sexe (e.g. *petit bout de femme, une vraie femme, le seul homme du Parlement*) sont un autre élément clef de la mise en scène médiatique de Ioulia Tymochenko et viennent accentuer la domination symbolique des hommes dans le champ politique.

Finalement, le champ des *attentes* comprend les désirs, les peurs et/ou les craintes que le groupe social éprouve à l'égard d'un objet représenté et qui sont souvent déterminés historiquement et socialement.

Telle apparaît la structure de toute représentation socio-discursive. Ceci dit, nous allons maintenant passer à l'étude de ses fonctions.

D'après Jean-Claude Abric [2001 : 15-18], les principales fonctions des représentations socio-discursives seraient au nombre de quatre qu'il définit comme suit: la fonction de savoir, la fonction identitaire, la fonction d'orientation et, finalement, la fonction justificatrice. Spécifions-les.

**1) Fonction de savoir.** Les représentations socio-discursives facilitent l'acquisition du nouveau savoir sur le monde environnant, de même que l'inscription de ce savoir dans le système cognitif de l'individu en le mettant en relation avec les représentations déjà existantes. De ce point de vue, l'existence des représentations socio-discursives paraît essentielle pour toute communication sociale, leur partage au sein d'un groupe serait une condition *sine qua non* pour la réussite de tout processus communicationnel, puisque les représentations "définissent le cadre de référence commun qui permet l'échange social" [Abric, 2001: 16].

**2) Fonction identitaire.** Comme son nom l'indique, cette fonction rend possible l'inscription identitaire d'un individu et, à l'échelle plus globale, l'élaboration et la sauvegarde des particularités et des spécificités identitaires propres à un groupe donné. A la différence de la fonction précédente, d'ordre plutôt cognitif, celle-ci peut être définie en tant que sociale, puisqu'elle permet une cohésion sociale à l'intérieur d'un groupe et une comparaison sociale de ce groupe par rapport aux autres.

**3) Fonction d'orientation.** Cette fonction des représentations socio-discursives de servir de guide dans les pratiques et le comportement social a plusieurs facettes. Premièrement, elle permet "la définition de la finalité de la situation" [Abric, 2001: 17], c'est-à-dire elle place le sujet

à l'intérieur d'une situation d'interaction sociale lui dictant le comportement à adopter en fonction de la "réalité objective". Deuxièmement, les représentations socio-discursives sont source d'anticipations et d'attentes. Ainsi, elles interprètent la réalité et agissent sur elle, en effectuant "(la) sélection et (le) filtrage des informations (...) visant à rendre (la réalité) conforme à la représentation" [*ibid.*]. D'où, une certaine prescription des comportements et pratiques en fonction des règles de la vie sociale.

**4) Fonction justificatrice.** Nous venons de voir que chaque individu en tant que membre d'un groupe social est, en amont, guidé dans son comportement et ses pratiques par les représentations qu'il partage avec d'autres membres de ce groupe. En aval, ces mêmes représentations peuvent servir de justificatifs d'actions et/ou de prises de positions.

Il va sans dire qu'en tant que chercheur en sciences du langage nous nous attachons non pas aux diverses fonctions des représentations sociales, mais à leur fonctionnement symbolique dans le discours médiatique français dont *le produit* peut être défini comme une construction discursive à caractère hétérogène qui met en lumière des faits choisis du monde "réel" dans le but d'informer, de séduire et/ou de persuader le public-cible.

La manière la plus aisée de représenter les faits choisis du monde réel dans l'espace médiatique consiste à exploiter *le fond représentationnel* d'une communauté donnée. Le message ainsi produit serait accessible à tout le monde et répondrait au mieux au versant empathique de toute production médiatique.

#### СПИСОК ВИКОРИСТАНИХ ДЖЕРЕЛ:

1. Угрин Т.В. Соціальні репрезентації українських політиків та їх вербалізація у французькому медійному дискурсі (2004 – 2009 рр.) / Тетяна Василівна Угрин // Дис. на здобуття ступеня доктора Університету Монпельє III. – Режим доступу: <http://www.biu-montpellier.fr/florabium/jsp/nnt.jsp?nnt=2011MON30036>.

2. Le concept de représentation en psychologie / Sous la direction de Nathalie Blanc. – Paris: In Press Editions, 2006. – 198p. – P.1-54.

3. Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes / Coordonné par Danièle Moore. – Paris: Didier, 2007. – 179p. – P.7-64.

4. Moliner P. Images et représentations sociales. De la théorie des représentations à l'étude des images sociales / Pascal Moliner. – Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 1996. – 276 p.

5. *Moliner P.* Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales in Structures et transformations des représentations sociales / Sous la direction de Christian Guimelli. – Lausanne: Delachaux et Niestlé, 1994. – 277 p. – P. 199-232. – Collection Textes de base en sciences sociales.

6. *Moscovici S.* La psychanalyse, son image et son public, 3ème édition / Serge Moscovici. – Paris: Presses Universitaires de France, 2004. – 506 p. – P.39-79.

7. Pratiques sociales et représentations, 3e édition / Sous la direction de Jean-Claude Abric. – Paris: Presses Universitaires de France, 2001. – 252 p. – P.1-82. – Collection Psychologie sociale.

Дата надходження авторського оригіналу до редакційної колегії – 24 жовтня 2013р.

**Угрин Т.В.**, доктор,  
Університет ім. Поля Валері Монпельє III, Франція,  
асист., Інститут філології КНУ ім. Т. Шевченка, Київ

### **СТРУКТУРА ТА ФУНКЦІЇ СОЦІО-ДИСКУРСИВНИХ РЕПРЕЗЕНТАЦІЙ (на матеріалі французьких ЗМІ)**

*Дана стаття присвячена вивченню структури та функцій соціо-дискурсивних репрезентацій, а також їхнього функціонування в медійному дискурсі. Діахронічний аналіз предмету дослідження проводиться в рамках міждисциплінарного підходу до вивчення виділених понять.*

**Ключові слова:** соціо-дискурсивна репрезентація, структура, ядро, периферія, функції, медіа, когнітивістика.

**Угрин Т.В.**, доктор,  
Університет ім. Поля Валери Монпельє III, Франція,  
ассист., Інститут філології КНУ ім. Т. Шевченко, Киев

### **СТРУКТУРА И ФУНКЦИИ СОЦИО-ДИСКУРСИВНЫХ РЕПРЕЗЕНТАЦИЙ (на материале французских СМИ)**

*Данная статья посвящена изучению структуры и функций социо-дискурсивных репрезентаций, а также их функционирования в дискурсе медиа. Диахронический анализ предмета исследования проводится в рамках междисциплинарного подхода к исследованию выделенных понятий.*

**Ключевые слова:** социо-дискурсивная репрезентация, структура, ядро, периферия, функции, медиа, когнитивистика.

*Ugryn T.*,  
PhD in Linguistic studies, Paul Valery Montpellier III University, France,  
Assistant Professor, Institute of Philology, Kyiv National Tars Shevchenko  
University

**THE STRUCTURE AND FUNCTIONS OF SOCIO-DISCURSIVE  
REPRESENTATIONS (based on the french media discourse)**

*The article studies the structure and functions of socio-discursive representations, as well as their functioning in the media discourse. The diachronic analysis of the object of studies is made within the multi-disciplinary approach.*

**Key words:** *socio-discursive representation, structure, nucleus, periphery, functions, media, cognitive studies.*

**УДК 336.714(477)**

**Ференс Н.**, асп.,  
Інститут філології КНУ імені Тараса Шевченка, Київ

**ЕКЗЕГЕТИКА ТА ГЕРМЕНЕВТИКА У ПЕРЕКЛАДІ  
СИМВОЛІСТСЬКОЇ ПОЕЗІЇ (на матеріалі українських та  
російських перекладів В.Б.Єйтса)**

*У статті йдеться про необхідність первинного екзегетичного прочитання символістського оригіналу як частини автороцентричної перекладацької настанови. Філософія пізнього модернізму повертає актуальність ціннісних настанов екзегетики на іманентизм інтерпретації; на думку автора, ці установки актуальні і для сучасного перекладознавства, зокрема, в рамках шлеєрмахерівської герменевтики. Важливість екзегетичного прочитання демонструється на прикладі двох перекладів вірша В.Б.Єйтса «The Magi» («Волхви»).*

**Ключові слова:** *поетичний переклад, інтерпретація, герменевтика, екзегетика, Єйтс, Шлеєрмахер.*

Символізм як літературно-мистецька течія чи, точніше, культурний та духовний рух кінця XIX – початку XX століття ґрунтувався на понятті символу – таємної ідеї, прихованої у глибині всіх навколишніх, а також і потойбічних явищ, що її можливо розкрити, збагнути й відобразити тільки за допомоги